Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 13 (1967)

Heft: 5

Artikel: Paris : chefs-d'œuvre des collections suisses 10 mai - 2 octobre 1967

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848925

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

au début de la route de Saint-Cyr, face au parc du Château.

Les tirs ont lieu de 10 h à midi et de 14 h à 18 h, aux dates suivantes :

Dimanche 4 juin : 50 m, 12 m.

Samedi 24 juin : **Tirs obligatoire et en campagne** (suite).

Dimanche 10 septembre : 50 m, 12 m.

Dimanche 24 septembre : 50 m, 12 m.

Dimanche 1er octobre : **Tir charcuterie,** 50 m et 12 m.

⁂

Congrès de l'Union des Suisses de France à Lyon les 3 et 4 juin.

⁂

10 juin 1967 : Cour de l'hôtel de Rohan, au Festival de Strasbourg, l'Ensemble instrumental Andrée Colson interprétera, au cours d'une soirée de musique française, des œuvres de Campra, Leclair, Rameau, remises au jour pour cet Ensemble, par Mlle Renée Viollier, notre compatriote.

25 JUIN 1967

Manifestation patriotique de toute la colonie suisse de Paris et environs, dans le merveilleux parc du Montcel à Jouy-en-Josas.

La Rédaction du Journal s'excuse vivement du retard de l'expédition de ce numéro dû, hélas, aux nombreux jours fériés et grèves du mois de mai.

⁂

13 et 14 juin 1967 : représentations au festival de Lyon-Fourvière de l'opéra-bouffe de Rameau : « Les Paladins », dont Mlle Viollier a fait également la reconstitution. La mise en scène de cette œuvre jamais représentée depuis la fin du 18e siècle est confiée à Louis Erlo. Les ballets sont réglés par Serge Lifar.

⁂

C.C.S.

18 JUIN

Dimanche 18 juin, au bord de la mer : Fécamp, Etrétat et visite de Rouen.

Rassemblement : 7 h 30 très précises devant le C.C.S., 10, rue des Messageries ; départ à 7 h 45.

Itinéraire : Fécamp où nous arriverons vers 11 h 30 pour permettre de se baigner et de déjeuner ensuite au choix de chacun dans un des nombreux restaurants de Fécamp.

Départ de Fécamp à 14 h 30 pour Etrétat par le joli circuit de la « Côte Verte », puis par Bolbec nous irons à Rouen et y ferons un tour de la ville (visite de la cathédrale et du Palais de Justice à titre individuel, puis retour à Paris vers 22 heures).

Prix comprenant tous frais de transport, 20 F.

Dimanche 1er octobre en Champagne (le programme sera communiqué ultérieurement).

Tous les Suisses et leurs amis français, membres communs du C.C.S. sont cordialement invités à participer à ces excursions.

Paris

Chefs-d'œuvre des collections suisses

10 mai - 2 octobre 1967

En 1964, la Suisse organisait à Lausanne son Exposition nationale, événement qui n'intervient que quatre fois par siècle dans la vie de son peuple. Pour la première fois dans l'histoire du pays, le Palais de Beaulieu eut l'honneur de présenter, à cette occasion, une exposition de peinture et de sculpture exceptionnelle, groupant les chefs-d'œuvre des collections suisses de Manet à Picasso.

Cette exposition, qui soulignait le rôle et l'efficacité des collectionneurs suisses sur le plan de l'épanouissement artistique de l'Europe, remporta un succès considérable. Vivement impressionnés par sa qualité et sa beauté, de hautes personnalités françaises et d'éminents critiques avaient exprimé l'espoir qu'elle puisse être réorganisée quelque jour à Paris. Le Conseil fédéral et les collectionneurs suisses ont tenu à exaucer ce vœu.

Le 10 mai, une nouvelle version de cette exposition « Chefs-d'œuvre des collections suisses » a ouvert ses portes au Musée de l'Orangerie des Tuileries, où deux cent quarante-cinq œuvres capi-

tales d'un siècle de peinture et de sculpture française et de l'Ecole de Paris seront exposées jusqu'au 2 octobre.

Six grandes sections composent son programme : les impressionnistes, les pères de l'art moderne, les nabis et les pointillistes, les fauves, l'Ecole de Paris et les cubistes. Elle est présentée sur les deux étages de l'Orangerie : au rez supérieur où, de Manet à Vlaminck, se reflètent les révolutions esthétiques de la fin du siècle dernier et du début de ce siècle ; au rez inférieur où, partant de Cézanne, de Gauguin et de Van Gogh, elle aboutit, traversant les salles de l'Ecole de Paris, aux cubistes et à Picasso.

Il faut signaler, au rez-de-chaussée, une disposition particulièrement heureuse : l'introduction, dans l'une des salles de l'exposition permanente des *Nymphéas*, de Claude Monet, de six grandes toiles du maître de Giverny peintes à la même époque, autant de trésors des collections suisses, qui permettront au visiteur d'intéressantes comparaisons d'ordre esthétique et historique.

Quatre-vingt-dix-sept collections suisses particulières, cinq Fondations et sept Musées participent à cette exposition. Ce chiffre, considérable, lui donne ses dimensions, celles d'un véritable événement artistique où l'on peut voir, dans l'adhésion d'autant d'amateurs d'art à la réalisation de cette grande entreprise, une marque de l'estime et de l'amitié qu'ils portent à la France.

Car, si le goût de collectionner s'est manifesté assez tardivement en Suisse par rapport à d'autres pays européens, ce fut comme une flambée de passion en Suisse alémanique, puis en Suisse romande dès les premières années de ce siècle, pour des œuvres jugées alors trop fréquemment dans leur propre pays ou révolutionnaires, ou scandaleuses. Et l'on ne peut qu'applaudir à la perspicacité de certains industriels de Suisse alémanique, notamment, qui surent dégager de ces œuvres nouvelles les perspectives du chef-d'œuvre.

L'exposition présentée à l'Orangerie a le privilège d'évoquer, magistralement, la Fondation Emil Georg Bührle par le plus célèbre des tableaux de Cézanne : *Le garçon au gilet rouge*, et par l'un des chefs-d'œuvre tahitiens de Gauguin : *L'Offrande*, qu'escorte fort bien *La promenade au bord de la mer* d'une collection lausannoise. De Berne, de son Musée des Beaux-Arts, c'est le non moins admirable *Autoportrait au chapeau* de Cézanne, des œuvres maîtresses de Manet, de Bonnard, de Chagall, ainsi qu'une participation de la Fondation Hermann et Margrit Rupf, représentée notamment par le tableau historique de Georges Braque : *Maisons à l'Estaque*, de 1908. De Zurich, du Tessin, de Lausanne, de Genève, de Baden viennent les toiles qui composent l'hommage rendu au génie de Van Gogh par les collectionneurs suisses. Et c'est de toutes les régions du pays que sont parties pour l'Orangerie les cinquante toiles qui forment la section des impressionnistes dédiée, pour l'une de ses salles, à Renoir dont la gracieuse *Fillette au chapeau bleu* se trouve être l'emblème de l'exposition.

De la prestigieuse collection Hadorn, deux chefs-d'œuvre, *La rue Norvins* et la *Cathédrale de Reims* mettent notamment en valeur le génie de Maurice Utrillo avec d'autres toiles admirables de ce peintre, tandis que de Chagall à Picasso, de Modigliani à Soutine, de Marquet, Matisse et Derain à Vlaminck, les salles de l'Ecole de Paris marquent la dilection de nombreux amateurs d'art suisses pour ces maîtres.

Aux deux cents tableaux de l'exposition vienent s'ajouter, et cela mérite d'être souligné, un merveilleux ensemble de sculptures de Rodin, Renoir, Degas, Bourdelle, Despiau, Maillol, Marini, Brancusi, Laurens, Duchamp-Villon et Gonzales.

La récente Fondation constituée à Zürich à la mémoire d'Alberto Giacometti a tenu à s'associer à cet événement artistique aux côtés de deux collectionneurs, lesquels présentent certaines des œuvres les plus réputées de ce grand artiste qui doit tant à la France, tel son fameux « *Homme qui marche* ».

La présence de grandes compositions de Chagall, de Miro, de Picasso, celle de grandes œuvres de Modigliani, de Soutine, de Marini, de Brancusi et de Gonzales, pour ne citer que ces exemples, marque bien l'intention des promoteurs de cette exposition de rendre hommage, par la diversité des origines et nationalités de ces maîtres, au rayonnement de la France et de Paris sur le monde des arts.

Les comités d'organisation français et suisse de l'exposition, travaillant dans le meilleur esprit de compréhension, ont confié à M. André Pache, décorateur conseil du Palais de Beaulieu à Lausanne, et conseiller technique de la première version de « Chefs-d'œuvre des collections suisses », en 1964, le soin de l'installation des salles de l'Orangerie, l'aménagement de la Salle des Nymphéas pour la présentation des toiles conservées en Suisse, la création de vitrines pour les petites sculptures de Maillol, Renoir et Rodin, et pour l'extraordinaire, saisissant ensemble que constituent les danseuses, les chevaux et baigneuses de Degas.

Le catalogue officiel de l'exposition est édité par Albert Skira : c'est un ouvrage de deux cents pages contenant vingt-cinq planches en couleur y compris la couverture, la reproduction en noir et blanc de toutes les œuvres exposées ; une notice historique accompagne chaque tableau, chaque sculpture ; un important appareil scientifique y est établi à la fin de chaque section.

Les préfaces et dédicaces sont dues au Conseiller fédéral Hans Peter Tschudi, à M. Jean Chatelain, Directeur des Musées de France, à Mme Hélène Adhémar et à M. François Daulte, tous deux respectivement commissaires de l'exposition pour la France et pour la Suisse.